



SOUTENIR LES COMMUNAUTÉS QUI SE MOBILISENT

La nouvelle politique culturelle du Québec, *Partout, la culture*, ainsi qu'un plan d'action 2018-2023 ont été dévoilés le 12 juin dernier. L'une des 41 mesures du plan d'action **touche spécifiquement le patrimoine religieux**. Il s'agit de la mesure 24, visant à soutenir, par un investissement de **25 M\$**, les communautés qui se mobilisent en faveur de la protection, de la transmission et de la mise en valeur du patrimoine culturel à caractère religieux. Les actions prévues sont les suivantes :

- bonification de l'aide financière consacrée à la conservation du patrimoine culturel à caractère religieux dans toutes les régions du Québec ;
- élaboration d'une stratégie de protection des biens mobiliers à caractère religieux ;
- recherche d'approches facilitant la conversion de lieux de culte désacralisés ou désaffectés, en particulier les immeubles patrimoniaux protégés en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

Pour plus d'information
partoutlaculture.gouv.qc.ca

Afin d'assurer la préservation et la mise en valeur du patrimoine religieux sur l'ensemble du territoire, le gouvernement du Québec investit **15 M\$** en **2018-2019** pour la restauration des nombreuses églises et œuvres d'art à caractère religieux. Cette somme servira à la restauration de 75 bâtiments, de 4 orgues et 7 œuvres d'art religieuses. Il faut souligner la mobilisation des intervenants du milieu qui, grâce à leur motivation et à leur créativité, assurent aussi la sauvegarde d'une partie importante de l'histoire du Québec. Sept projets portant sur le patrimoine religieux moderne, à savoir les immeubles construits entre 1945 et 1975 et ayant une valeur patrimoniale déclarée incontournable, seront par ailleurs soutenus.

RESTAURATION ET MISE EN VALEUR D'UNE CLOCHE EXCEPTIONNELLE



L'inauguration de la cloche Marguerite-Michel restaurée (clocher côté droit ou ouest) et le dévoilement de ses sept modules d'interprétation, conçus par l'entreprise Umanium, ont eu lieu le vendredi 15 juin 2018 à Saint-Denis-sur-Richelieu, en Montérégie.

Fondue en 1802 à Londres chez Mears & Steinbanks, cette cloche se destinait à l'église de Pierreville, qui la refusa. Accueillie à Saint-Denis, elle est alors baptisée du nom de Marguerite-Michel, en l'honneur de deux personnes significatives pour la paroisse : Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la congrégation de Notre-Dame dont les religieuses enseignaient au village depuis plusieurs années, et Michel Gervaise, premier curé résident de Saint-Denis (vers 1750).

L'histoire de cette cloche, la seule à être classée en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec, n'est pas banale. Elle rappelle évidemment le rôle des cloches d'église, un bien souvent considéré comme collectif, qui a pour fonction d'appeler, entre autres, les croyants aux cérémonies. Or, le signal de cette cloche a aussi appelé... la défense patriotique.

En 1837, le bedeau Édouard Lussier sonne le tocsin à la demande du D^r Wolfred Nelson. Deux cents hommes armés de fourches et de fusils de chasse, en provenance de Varennes, de Verchères et de Saint-Antoine, menés par George-Étienne Cartier, sont alors venus résister et combattre l'armée anglaise. Le gouverneur Gosford voulait faire emprisonner le premier ministre Louis-Joseph Papineau, réfugié chez le D^r Nelson, son ami, après que sa maison à Montréal a été attaquée.

À l'époque où il n'y avait ni radio ni médias sociaux, le rôle de la cloche fut essentiel dans l'avènement de la démocratie parlementaire, affirme monsieur Onil Perrier, membre de la Société d'histoire des Riches-Lieux. Monsieur Perrier soutient d'ailleurs qu'il serait temps de cesser d'évoquer ces événements à titre de « révolte » [des patriotes] et de parler plutôt d'une « guerre de libération ».

L'inauguration a eu lieu en présence notamment de messieurs Xavier Barsalou-Duval, député de Pierre-Boucher-Les Patriotes-Verchères, Bernard Landry, premier ministre du Québec de 2001 à 2003, qui avait contribué à la reconnaissance de la cloche à titre de bien culturel en 1997, le chanoine Denis Lépine et Guy Archambault, président de la Société d'histoire des Riches-Lieux, ainsi que de mesdames Claudette Janelle Archambault, présidente de l'Assemblée de fabrique, Ginette Thibault, mairesse de Saint-Denis-sur-Richelieu, et Anne-Marie Charuest, de la Fédération Histoire Québec.

Une subvention du ministère de la Culture et des Communications du Québec de près de 10 000 \$, obtenue dans le cadre du programme d'aide à la restauration du patrimoine religieux, a contribué à la réalisation de la restauration. Le projet de mise en valeur a pu bénéficier de dons totalisant 125 000 \$ et de l'aménagement du parc par la Municipalité. Certains modules munis d'éléments interactifs audio permettent d'écouter des narrations, des chants et différentes sonneries de cloche. Un détour le long de la rivière Richelieu s'impose !



Marguerite-Michel, La Cloche de la Liberté du Québec et du Canada

Onil Perrier (Éditions Histoire Québec, Collection Société d'histoire des Riches-Lieux, 2018)

La cloche Marguerite-Michel de l'église Saint-Denis à Saint-Denis-sur-Richelieu présente un intérêt patrimonial pour sa valeur historique, car elle constitue un témoin de la rébellion patriote de 1837-1838 et de la bataille de Saint-Denis. À une époque où les gens n'avaient pas tous une horloge ou une montre, le rôle de la cloche était particulièrement essentiel. Elle servait d'instrument de communication de masse grâce à sa force de résonance et à sa position élevée dans un clocher. Chaque sonnerie exerce une fonction différente, d'ordre civil ou religieux ; chacune est associée à un événement ou à un rassemblement et suit un horaire établi. La sonnerie pour marquer l'écoulement des heures, la volée pour les célébrations, l'angélus pour l'appel à la prière, le tocsin... qu'elle a sonné pour appeler les patriotes au combat le 23 novembre 1837 et qui lui vaut le nom de cloche de la liberté.

INITIATIVES RÉGIONALES ET STRATÉGIQUES

MRC DE D'AUTRAY

Concertation en patrimoine religieux

avec la collaboration spéciale de madame Marie-Julie Asselin, agente de développement culturel

La MRC de D'Autray a mis en place des rencontres de concertation en partenariat avec le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) dans le cadre de son entente de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications.

Trois rencontres ont eu lieu à ce jour : la première a été l'occasion de présenter un état de la situation des églises du territoire, qui compte 15 municipalités. Ce portrait a été présenté à une cinquantaine de personnes présentes (élus, membres de directions générales, travailleurs culturels, marguilliers, membres de sociétés d'histoire). La deuxième rencontre a permis d'exposer trois cas d'églises du territoire, transformées ou en voie de l'être, et de discuter des étapes clés d'un projet de transformation de vocation. Enfin, la troisième rencontre, regroupant l'agente de développement culturel et des représentants de la direction de la MRC, le directeur du CPRQ, le chancelier ainsi que l'économiste diocésain, a permis de partager la vision de chacune des organisations quant à la sauvegarde des bâtiments et au respect des communautés.

La MRC souhaite poursuivre son initiative de concertation par la mise en place de lieux d'échange et un accompagnement. Un diagnostic plus approfondi des bâtiments et un accompagnement plus pointu offert aux municipalités, aux comités de sauvegarde et aux fabriques figurent parmi les pistes envisagées.

La MRC de D'Autray est située dans le sud-est de la région de Lanaudière. Elle est composée de 15 municipalités et couvre un territoire de plus de 1 240 kilomètres carrés. Celui-ci est



Église de Saint-Norbert, le 29 mai dernier

principalement rural et compte une population d'environ 42 000 habitants. L'architecte québécois Victor Bourgeau et le sculpteur Amable Gauthier en sont originaires. La MRC a entamé une réflexion sur le patrimoine religieux à l'occasion de l'écriture de sa politique culturelle, en 2011. Un forum a réuni une cinquantaine de personnes en 2013 sur les enjeux liés au patrimoine religieux. Plusieurs initiatives ont ensuite été mises de l'avant : inventaire, rédaction d'énoncés de valeur historique et architecturale, document de caractérisation complet sur les églises, publications, journées portes ouvertes, visites organisées, circuits d'autobus, projet d'art *in situ*, etc. Lors de chacune de ces initiatives, le mandat de la MRC aura été notamment de coordonner les projets, d'assurer la gestion budgétaire et de faire la promotion de l'initiative. On assiste depuis à une prise de conscience et à une mise en valeur du patrimoine religieux du territoire.

ÉGLISE DE SAINT-JACQUES-DE-MONTCALM

Conférence et lancement de livre à l'église Saint-Jacques

Dans le cadre du Festival acadien de la Nouvelle-Acadie et du 100^e anniversaire de l'église Saint-Jacques, messieurs Luc Noppen, spécialiste en architecture du patrimoine religieux, et Clément Richard, spécialiste de l'histoire acadienne, présenteront une conférence à l'église Saint-Jacques le **10 août 2018** à 19 h. Le lancement du livre *Saint-Jacques, son église, un inestimable patrimoine*, coécrit par messieurs Guillaume Collin, Réjean Parent et Edmond Venne, aura lieu à la même occasion.

MRC DE BEAUCE-SARTIGAN

Soirée d'information et d'échange sur l'avenir des bâtiments du patrimoine religieux

Messieurs Jocelyn Groulx, directeur du Conseil du patrimoine religieux du Québec, et Rémy Gagnon, coordonnateur du dossier du patrimoine religieux au diocèse de Québec, prendront part à une soirée d'échanges sur l'avenir du patrimoine religieux le **mercredi 12 septembre 2018**, de 18 h 45 à 21 h, dans la **salle municipale de Saint-Benoît-Labre**. Les objectifs de cette soirée sont de présenter le portrait actuel du parc immobilier du patrimoine religieux et l'état de la situation des transformations du patrimoine bâti au Québec, de connaître la position et les perspectives d'avenir du diocèse de Québec et d'établir les besoins et attentes des intervenants locaux. Les municipalités du territoire de la MRC (élus, directeurs généraux, membres des CCU, comités de la ruralité), les conseils des fabriques et les sociétés du patrimoine et d'histoire y sont conviés. Présence à confirmer auprès de madame Johanne Journeault avant le 30 août 2018 au 418 228-8418 poste 136 ou par courriel à johanne.journeault@mrcbeucesartigan.com.

ATELIERS PRATIQUES ET DE RÉSEAUTAGE SUR LE RÉINVESTISSEMENT ET LES TRANSFORMATIONS D'ÉGLISES

L'avenir des bâtiments religieux demeure brûlant d'actualité et les défis posés aux groupes intéressés à la sauvegarde de ce patrimoine sont énormes. Que ce soit des enjeux de mobilisation locale, de développement de nouveaux usages ou de financement et de viabilité, ces projets sont bien souvent pilotés par des comités de citoyens avec des ressources limitées et les surprises peuvent être nombreuses.

À toutes ces personnes qui sont actuellement impliquées dans des projets de ce type et aux promoteurs de projets de réinvestissement ou de transformation d'églises, un événement est proposé par la coopérative Destination Saint-Camille, la MRC de Bellechasse, Territoires innovants en économie sociale et solidaire, la fondation Béati et le Conseil du patrimoine religieux du Québec.

L'événement est prévu en deux temps : une première journée permettra à chaque groupe promoteur de présenter son ou ses projets, son état d'avancement, ses bons coups, ses écueils et ses besoins. Une deuxième journée permettra l'intervention de plusieurs professionnels (architectes, ingénieurs, agents de développement, historiens, artisans, etc.) ayant une expertise en lien avec les besoins évoqués par les promoteurs des projets. Ceux-ci seront appelés à réfléchir activement avec les groupes promoteurs pour améliorer les projets présentés et déterminer les idées porteuses ou les écueils à éviter. Au terme de ces deux journées, les participants auront collecté des pistes et des idées concrètes à mettre en application pour faire avancer leurs démarches.

Ces échanges se poursuivront avec la mise en place d'une communauté de pratique virtuelle grâce à la plateforme Passerelle, développée par l'organisme de liaison de transfert Territoires innovants en économie sociale et solidaire. L'événement se tiendra au Centre multifonctionnel Le Camillois (ancienne église) situé au 157, rue Miquelon, Saint-Camille, JoA 1Go. La première journée aura lieu le **19 septembre 2018** et la deuxième journée, le **15 novembre 2018** (de 9 h 30 à 16 h). Inscriptions en ligne : <https://lepointdevente.com/billets/transformation-eglises>



GASPÉSIE ET ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Le statu quo n'est plus possible - Forum

Le portrait diagnostique réalisé en 2013 par le Diocèse de Gaspé et le sondage effectué en 2016 par la firme Segma auprès de la population de la MRC du Rocher-Percé seront présentés aux participants du forum *Le statu quo n'est plus possible*, qui se tiendra le **26 octobre 2018** à l'église L'Assomption-de-Notre-Dame à Grande-Rivière (MRC du Rocher-Percé).

À l'heure où les communautés locales doivent amorcer des réflexions collectives sur l'avenir de leur patrimoine religieux, les participants pourront s'inspirer de projets d'animation et de transformation de lieux du patrimoine religieux ainsi que d'outils et de ressources disponibles pour des projets citoyens. Un atelier de mise en action concertée viendra concrétiser les réflexions de la journée. Citoyens, paroissiens, élus, travailleurs et professionnels sont attendus.

La période d'inscription commencera au début du mois de septembre. L'événement est réalisé en partenariat avec la Maison de la culture de Grande-Rivière, la MRC du Rocher-Percé, le Diocèse de Gaspé, la Table régionale de concertation du patrimoine religieux GÎM, la MRC de La Côte-de-Gaspé, Culture Gaspésie, le Conseil du patrimoine religieux du Québec et le ministère de la Culture et des Communications.

LE PROCHAIN FORUM SUR LE PATRIMOINE RELIGIEUX AURA LIEUX À TROIS-RIVIÈRES LES 8 ET 9 NOVEMBRE 2018

La période d'inscription débutera dès le 5 septembre.



FAITES VALOIR VOTRE PROJET!

Soumettez-nous votre dossier de candidature d'ici au 1^{er} septembre 2018 pour la sixième édition des Prix d'excellence. Les dossiers peuvent concerner des projets de restauration, de mise en valeur ou de réutilisation réalisés au cours des trois dernières années (2016, 2017, 2018) ou l'implication professionnelle ou bénévole d'un individu.

PROFESSIONNEL

Nouveau!

La candidature déposée concerne l'implication professionnelle d'un individu pour la promotion ou la sauvegarde du patrimoine religieux au Québec.

BÉNÉVOLE

Nouveau!

La candidature déposée concerne l'implication bénévole d'un individu pour la promotion ou la sauvegarde du patrimoine religieux au Québec.



RESTAURATION

Lauréat – Édition 2017
Municipalité de Yamaska (Montérégie)
Restauration du calvaire
Albert-Mondou

La candidature déposée concerne un projet de restauration d'un immeuble, d'une œuvre d'art ou d'un orgue à tuyaux du patrimoine culturel à caractère religieux.



MISE EN VALEUR

Lauréat – Édition 2017
Espaces d'initiative (Québec)
Place publique éphémère « Espace Parvis »
de l'église Saint-Charles

La candidature déposée concerne un projet de mise en valeur d'un site, d'un immeuble, d'un objet ou d'un élément immatériel du patrimoine culturel à caractère religieux.



RÉUTILISATION

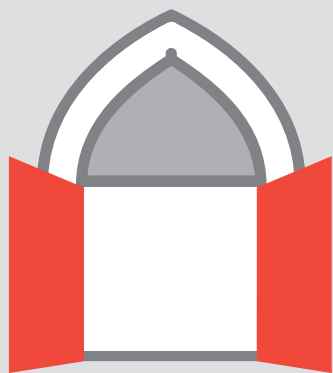
Lauréat – Édition 2017
Regroupement des archives du Séminaire de Sherbrooke et de l'Archidiocèse de Sherbrooke (Estrie)
Aménagement du nouveau centre d'archives
Mgr-Antoine-Racine

La candidature déposée concerne un projet de réutilisation d'un immeuble patrimonial à caractère religieux intégrant de nouvelles fonctions.



Les candidatures en liste pour l'édition 2018 vous seront présentées cet automne sur la page Facebook du Conseil du patrimoine religieux du Québec.

La cérémonie de remise des Prix d'excellence se tiendra le vendredi 9 novembre à 11 heures, à la chapelle du monastère des Ursulines, à Trois-Rivières.



LES JOURNÉES DES ÉGLISES DE MONTRÉAL

**LES 7, 8 ET 9 SEPTEMBRE 2018,
DÉCOUVREZ DES TRÉSORS
MÉCONNUS.**

Programmation à venir
eglisesouvertes.ca

PASSERELLES
COOPÉRATIVE EN PATRIMOINE

PUBLICATIONS

Guide des bonnes pratiques pour favoriser l'accessibilité des lieux de culte

Accès patrimoine religieux Montréal (*Conseil du patrimoine
religieux du Québec, 2018*)

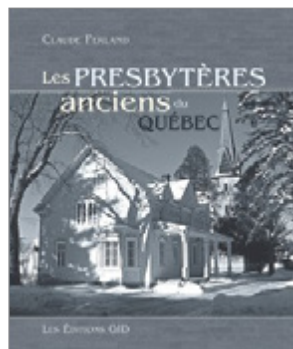


Ce guide vise à favoriser l'accessibilité des lieux de culte en outillant les acteurs responsables de leur vitalité culturelle. Il poursuit l'objectif de sensibiliser la population à la richesse du patrimoine religieux en favorisant son appropriation et il mise sur une ouverture en toute simplicité pour encourager de nouvelles implications, notamment communautaires, dans un contexte où le patrimoine religieux gagne en intérêt sur les plans touristique et culturel. La publication

de ce guide est une initiative ayant pris naissance lors d'un café-discussion tenu le 16 mars 2018 à Montréal, à l'instigation de la Table de concertation du patrimoine religieux de Montréal du Conseil du patrimoine religieux du Québec, dans la continuité de la parution du guide de voyage Ulysse Montréal, un patrimoine religieux à découvrir. Elle a été rendue possible grâce au riche apport des participants au café-discussion, qui ont d'ailleurs soutenu le nom « Accès patrimoine religieux Montréal » pour rassembler les initiatives de groupe attendues pour la suite.

Les presbytères anciens du Québec

Claude Ferland (*Éditions GID, 2018*)



Ils sont des centaines, postés comme des gardiens auprès d'églises qui, elles, sont de moins en moins visitées ou alors converties à de nouveaux usages. Eux-mêmes perdent peu à peu leur fonction, deviennent mairies, bibliothèques, gîtes ou restaurants. Ce sont nos anciens presbytères, anciens parce qu'on n'en construit plus et que beaucoup sont d'un grand âge. Ils ont néanmoins du style, et même plusieurs styles d'architecture, qui sont souvent ceux

de grandes résidences de laïcs. D'ailleurs, l'expression *maison curiale* est utilisée de temps à autre pour rappeler la fonction domestique de ce bâtiment. Les presbytères tiennent une place importante dans le paysage architectural et social du Québec et méritent d'être mieux connus. L'auteur présente, avec plus de 150 photos et des textes, le corpus qu'il a choisi.

L'architecture dans une vie

Andrée Dupuis et Marie-Dina Salvione (*Carte blanche*, 2018)

Louis J. Lapierre est né en 1924. Il fait ses études en architecture à l'Université McGill entre 1947 et 1952. Il est de la première génération d'une école d'architecture totalement modernisée. Il obtient en 1978 une maîtrise en architecture de l'Université de Montréal.



Précurseur en matière d'art intégré à l'architecture, Louis J. Lapierre fait régulièrement appel à des artistes qu'il associe au processus de création. Toujours à l'écoute des communautés concernées et animé par sa passion pour l'innovation, il apporte sans cesse des solutions inédites. La lumière et la transparence sont les éléments clés de son architecture. La première partie de ce livre fait le survol de la vie de Louis J. Lapierre et décrit sa personnalité empreinte de pragmatisme, d'indépendance d'esprit et de curiosité. La deuxième partie propose une analyse originale de huit œuvres choisies parmi ses réalisations. L'ensemble révèle le caractère audacieux de ses créations.

Ces clochers qui nous rassemblent

Denis Bourassa et Pierre Roberge (*Centre d'archives de la région de Thetford*, 2018)

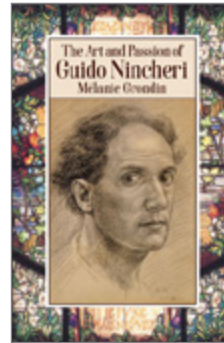


Portant sur les 38 églises de différentes confessions de la communauté régionale, ce livre est la suite logique de l'exposition présentée depuis un an au Centre d'interprétation du patrimoine religieux de la MRC des Appalaches situé dans l'église Saint-Alphonse à Thetford Mines. Il livre une foule de renseignements sur ces lieux de culte qui méritent d'être découverts.

« L'église est ordinairement l'édifice le plus imposant et puis surtout le plus artistique, c'est pour ça d'ailleurs que l'on y mettait tout son cœur, on voulait que l'église soit la plus belle possible... C'était pour le Seigneur, mais en même temps, on se payait la traite à soi... On se paye quelque chose, on est pauvres nous autres et nos maisons sont bien modestes, mais on s'est mis ensemble et on s'est payé une belle église. Les gens avaient une fierté extraordinaire pour leur église. » – Extrait d'une entrevue de Mgr Maurice Couture

The Art and Passion of Guido Nincheri

Mélanie Grondin (*Véhicule Press*, 2017)



L'œuvre de Guido Nincheri, longtemps appréciée des amateurs de vitraux et de fresques, se trouve dans plusieurs églises du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. Bien que Nincheri soit considéré comme l'un des artistes religieux les plus prolifiques, son œuvre est peu connue. *The Art and Passion of Guido Nincheri*, récemment publié en anglais, offre un regard intime dans la vie de cet homme dont l'intégrité artistique est indéniable. Cet ouvrage présente aussi — avec ses 36 planches en couleurs — quelques églises et un bâtiment non religieux décorés par Nincheri, lesquels

illustrent ses idéaux en matière de beauté, de décoration et d'aspect public de l'art. Né à Prato, Nincheri étudie à l'Académie des beaux-arts de Florence où il est influencé par l'art des préraphaélites et du *Stile Liberty*. Le jeune artiste et sa nouvelle épouse arrivent à Montréal en 1913 après un séjour à Boston, peu avant la Première Guerre mondiale. L'auteur a eu le privilège d'avoir accès tant aux histoires familiales qu'aux riches ressources archivistiques documentant l'histoire du studio, de l'entreprise et de la vie privée de l'artiste.

L'église Saint-Charles de Limoilou. Témoin d'histoire et chantier d'avenir

Gilles Gallichan et Marc Lajoie (*Septentrion*, 2018)

Les Canadiens français du XIX^e siècle ont cherché du côté de la religion un socle à leur identité, à leur langue et à leur culture. Ils ont investi une part importante de leur fierté collective dans ces églises dont les clochers ont marqué le paysage des villes et des villages du Québec. Une église n'est pas seulement un élément de patrimoine religieux, c'est un lieu de convergence et de rencontre qui, dans l'histoire d'un village ou d'un quartier, représente un centre de vie sociale. Ce fut le cas de l'église Saint-Charles de Limoilou. Désacralisée depuis 2012, elle demeure un édifice emblématique qui domine la basse ville de Québec. L'église construite en 1897 a connu deux incendies majeurs, soit en 1899 et en 1916. La requalification de l'église est actuellement à l'étude et ce livre est une contribution aux projets qui détermineront son avenir.

